

---

# Prologue

Au pied d'un mur écroulé étincelait une plaque de givre. Un brouillard froid plongeait l'édifice dans une atmosphère morbide. L'arc brisé de l'ancien temple ne soutenait plus le toit. Les poutres noircies avaient pourri depuis des siècles. Et pourtant, le lieu de culte rayonnait d'une lueur mélancolique que l'on distinguait à la lune montante. Ronde et opalescente, celle-ci remplissait le ciel, au point de masquer les montagnes sur l'horizon. Ses rayons bleu clair pulsaient à travers ce mince rideau de brume.

Un éboulement avait englouti l'aile est du temple, là où se fauilaient des hérissons. Ces bestioles avaient creusé un nid sous les gravats. Plus loin, au fond de ce qui aurait dû composer la nef centrale, un pilier sculpté tenait encore debout.

Sur la colonne était gravé des symboles : deux quarts de lune se faisaient face ; entre ses 2 quarts une fleur mauve déployait ses pétales. Elle scintillait dans l'obscurité. Ce relief était devenu rare sur les terres de Nocturne. Il datait d'une époque révolue durant laquelle les dieux évoluaient aux côtés des hommes. Mais au fil des siècles, ces derniers ne leur rendirent plus aucun culte à tel point que même leurs noms avaient été oubliés. La mémoire des hommes avait plongé dans le néant. Il n'était pas si difficile d'exclure les dieux du monde. Il suffisait qu'ils ne soient plus priés. Qu'ils deviennent des inconnus. Comment priait-on un dieu ou une déesse qui n'avait plus de nom?? Déposséder un dieu de son identité revenait à le rejeter, à perdre son souvenir et à l'anéantir.

Ces questions tortueuses tournoyaient dans l'esprit d'Adam Vilonde. Sa gabardine d'un bleu nuit estompait sa présence aux Limiers. Ces bêtes corrompues par des Adeptes s'entretuaient dans les bois au pied de la colline sur laquelle était perchée le sanctuaire. Une vieille épée, dont le pommeau était recouvert de rubans tâchés de sang, fouettait ses hanches au rythme de sa marche. Il arpentait cette partie du monde depuis une dizaine d'années, et seulement par trois fois, il avait vu ce symbole.

Le noble déchu avait visité de nombreux lieux de cultes, aucune de ses prières n'avait reçu de réponse.

Pourtant, par dépit ou par espoir, Adam continuait de s'agenouiller dans ces lieux sépulcraux, où son esprit torturé pouvait se reposer. Malgré la dureté de son visage sévère, le voyageur était un homme d'une loyauté sans faille, pragmatique à quelques exceptions près : il croyait encore aux anciennes divinités. Même si elles restaient silencieuses, Adam avait besoin d'y croire, sans quoi, il sombrerait dans la folie.

Alors, cette fois-ci aussi, l'homme déposa ses armes : son épée, deux poignards et une dague enchantés, un jeu de runes, puis il posa un genou à terre. Adam s'aperçut avec amusement que le pilier était légèrement penché sur la gauche, selon un angle étonnamment inhabituel. Comme, si quelqu'un avait tenté de le renverser sans succès. Comme à son habitude, le pèlerin entonna le début de sa prière :

«?J'adresse cette supplique à quiconque pourra l'entendre. J'ignore votre nom, mais si j'en juge par votre symbole, Ô être divin, vous êtes la Déesse Lunaire la Déesse des enchantements et de la famille ; la lumière dans l'obscurité. Je ne cherche pas à sauver le monde ou même à me sauver moi-même. Un jour, j'ai perdu des êtres qui m'étaient chers. Les meurtriers étaient de pauvres gens aliénés par leur propre bestialité. Ma vengeance contre eux ne m'a pas apaisé. Je les ai éventrés, dépecés, répandus en petits bouts, même torturés. Ma souffrance ne s'est pas allégée. Au contraire même, elle n'a fait que croître depuis ce temps-là. Après réflexion, je pense que l'ennemi de tous est la noirceur qui s'installe dans les cœurs, animée par des êtres dans le but ignoble est d'imposer leurs volontés au monde. Ce n'est pas juste, ce n'est pas vivable. Depuis, je traque ces individus. Je ne vous demande pas, Ô Déesse Lunaire de pardonner mes crimes ni de comprendre ma douleur. Ce que je vous demande, c'est de mettre fin à la misère, à la peine et aux conflits. Le destin du monde ne doit plus être entre les mains de ces tyrans. Alors je vous implore Ô Déesse de la Nuit, de m'accorder le pouvoir de bannir la haine de mon cœur. Je vous implore de revenir.?»

Adam n'attendait pas de miracle. Il avait déjà visité les temples écroulés de Mïn et de Sol, les Dieux jumeaux de la Lumière. Ou encore celui de Tempuséa, le Dieu du Temps. Le jeune noble avait également prié d'autres entités moins connues, et à chaque fin de rituel, la déception empoignait son cœur. Il repartait errant à la recherche d'une nouvelle divinité. Cette quête était devenue sa seule raison de vivre.

Adam soupira, la Déesse Lunaire ne l'avait apparemment pas entendu. Il s'apprêtait à ranger ses affaires et à reprendre sa route lorsqu'un froid mordant étreignit son corps. Le jeune homme se retint au pilier du temple tant la douleur fut vive et surprenante. Alors que la sensation disparaissait, une légère bourrasque dispersa la brume et chassa quelques feuilles mortes sur son passage. Il entendit un battement d'aile fugace au dessus de sa tête et trois plumes de corbeau tombèrent en virevoltant et se posèrent non loin de lui. L'oiseau coassa une fois, sur sa gauche, puis disparut.

C'était quelque chose d'étonnant. Cependant, il n'y eut aucun autre signe concret.

«?Ce n' était probablement qu'une bourrasque.» songea-t-il, en contemplant une dernière fois le symbole lunaire.

Le jeune noble reprit ses armes, ses runes et quitta le temple enchanté. Atteignant le sommet d'une colline voisine, il contempla le paysage recouvert d'un édredon de brouillard. Dans le lointain, une ville émergeait de ce tapis vaporeux comme un champignon malsain. Il distinguait la Promenade de l'Empereur, un vaste jardin au centre duquel scintillait l'eau d'un lac, et le palais, pointu, fait de plusieurs blocs de basaltes bleu nuit. Il évoquait des chapeaux posés les uns sur les autres sur cinq étages.

«?Que suis-je venu accomplir ici, Mirina???» songea-t-il, tout en parcourant l'horizon de ses yeux couleur malachite.

Mirina, sa femme, était morte loin dans le sud. Alors, que faisait-il ici??

Un rictus amusé s'esquissa sur ses lèvres fines cachées dans une barbe noire et fournie.

---

Adam venait se battre.

Ressource Narrative extraite de [evolstories.fr](https://evolstories.fr), tiré du roman "La Sanguinaire (Titre provisoire)" de G.N.Paradis, tous droits réservés.